LE TROU N°30

Groupe Spéléo Lausanne

Bulletin trimestriel
mars 1983

LE TROU

nº 30

mars 1983

GROUPE SPELEO LAUSANNE

CASE POSTALE 507 ——— 1000 LAUSANNE 17

Page

2	Billet du Président.	J-D.Richard
3	Technique et matériel : Test de cordes.	P.Beerli
6	Ballade au Maroc	J.Dutruit
9	Leysin : Quatre petites grottes	J.Dutruit
12	Grotte de la Pernon	J.Dutruit
16	Sieben Hengste : B9/1	F.Bourret
17	Sieben Hengste : Expédition Pâques 1983 dans la zone profonde du réseau	A.Hof
22	Emergence sous-lacustre de Bätterich Suite et fin.	C.Brandt
23	En Vrac	J.Dutruit
24	Activités	

+ une topographie A3 hors-texte.

Abonnements : *Suisse..... 16 Frs par année (4 numéros)*
Etranger ..... 20 Frs par année (4 numeros)

Payable à : *Groupe Spéléo Lausanne CCP 10-4518*
Indication au verso du coupon :
Abonnement à la revue "Le Trou"

Rédaction : *J.Dutruit rue de Cossonay 38b CH-1008 Prilly 021/25.86.52*

Impression : *E.Gonzalez rte de Blancherie 1 CH-1022 Chavannes 021/35.05.27*

Billet du Président

Mont-sur-Rolle, mai 1983

Ami lecteur,

C'est sans bruit ni grand tapage que ton journal spéléo vient de franchir le cap des 10 ans de parution ! Eh oui, le premier numéro est paru en février 1973 !
Si parfois "le Trou" s'est assoupi, ce n'était que pour reprendre des forces et repartir chaque fois à un niveau supérieur : des premiers numéros polycopiés, nous voilà au numéro 30 que tu tiens entre tes mains.
Que par ces quelques lignes, ses valeureux fondateurs et exécuteurs, tout au long de ces années pas toujours roses, soient remerciés chaleureusement pour leur folle initiative , leur travail et leur persévérance.

Cette année encore, la Ville de Lausanne nous a demandé de participer au passeport-vacances avec l'aide du club de Cheseaux afin de donner l'occasion à plus d'enfants de faire connaissance avec le milieu qui nous attire. De plus, nous participerons aussi à celui de Morges cet automne.

Afin de relier avec une ancienne activité, nous prendrons part à la Fête à Lausanne les 17 et 18 juin prochain, qu'on se le dise !

Amitiés à tous
J.-D. Richard

Ma nouvelle adresse : J-D. Richard
les Truits
1181 Mont-sur-Rolle
tél. 021 / 75 35 84

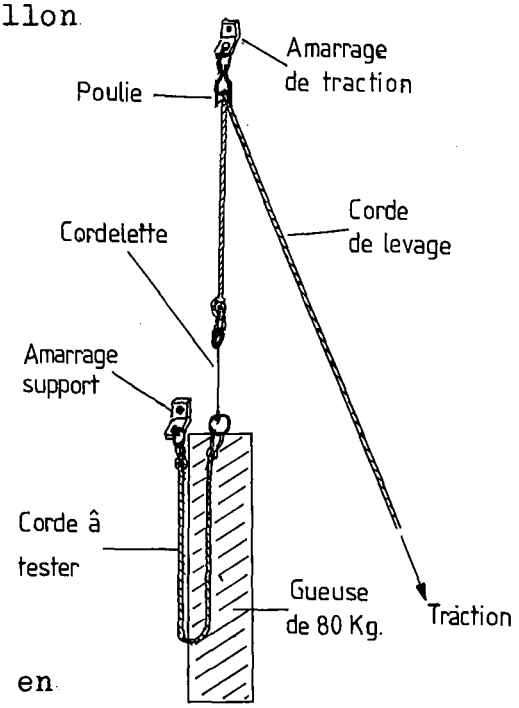
MATERIEL ET TECHNIQUE

P.-Beerli

TEST DE CORDES...

En lisant le bouquin de G.Marbach et J.-L.Rocourt " Techniques de la spéléologie alpine ",je suis arrivé au chapitre des cordes.Après ces quelques pages pas trop rassurantes ,je me suis dit qu'en tant que responsable du matériel de mon club, que je devais savoir ce que nos cordes avaient dans la peau...

Prélever un échantillon de 2m. sur la corde à tester et la mettre à tremper.(On mouille volontairement la corde pour mieux se rapprocher des conditions souterraines avec, en général IOO % d'humidité.)Effectuer un noeud de vache à chaque extrémité.On obtient ainsi un échantillon de Im. de longueur.
Deux maillons de ØI2mm.permettent de relier l'échantillon d'un côté à la plaquette de spit support, de l'autre à une gueuse en fonte de 80Kg.
Comme amarrage support nous avons utilisé une plaquette en acier de IOmm. d'épaisseur et un spit M IO.
Une corde accessoire,destinée au levage de la masse lui est reliée par l'intermédiaire d'un mousqueton et d'un anneau de cordelette.L'autre extrémité de la corde de levage passe dans une poulie située à la verticale en dessus de l'amarrage support*.



On lève la gueuse jusqu'au niveau de l'amarrage et l'on coupe la cordelette à l'aide d'une lame de rasoir fixée au bout d'un baton.
Toute corde tenant deux chocs dans ces conditions est bonne.
Si elle ne tient qu'un choc ,(cas fréquent !),il faut le confirmer par un deuxième échantillon prélevé sur la corde.
Si il tient de nouveau un choc,la corde est bonne.

* Un palan peut être effectué pour diminuer l'effort de traction.

Test des cordes du G.S.L.
****

Tous nos échantillons ont été prélevés sur les cordes suivantes:
Mamouth nylon statique Ø Io,5mm. Elasticité sous 80 kg: I,5 %
Mamouth nylon dynamique Ø 9mm. Elasticité sous 80 kg: 4 %
Pour tous nos essais nous avons utilisé le noeud de vache. A peine moins résistant que le noeud de huit, il convient mieux en revanche pour la réalisation d'un échantillon de Im. de longueur, sur les 2m. prélevés.

Echant.	type de corde	Age (ans)	Usure, aspect	Nombre de chocs tenus
I	statique	0	corde neuve, jamais servi	>I5
2	statique	I	peu servi, bon aspect ext.	2
3	statique	3	peu servi, bon aspect ext.	> 7
4	statique	3	bon aspect ext.	I
5	statique	> 4	usée, très raide	I
6	statique	> 4	usée, bon aspect ext.	2
7	statique	> 4	usée, aspect ext. correct	I
8	statique	> 4	très usée, pelucheuse	I
9	statique	> 4	usée, très raide	I
I0	statique	> 4	beaucoup servi, raide	I
II	statique	> 4	usée, aspect ext. correct	I
I2	dynamique	> I0	très usée, pelucheuse	> 2
I3	dynamique	> I0	usée, pelucheuse	> 2
I4	dynamique	> I0	beaucoup servi, pelucheuse	I
I5	dynamique	> I0	usée, pelucheuse	> 2
I6	dynamique	> I0	très usée, pelucheuse	4
I7	dynamique	> I0	peu servi, bon aspect ext.	> 3
I8	dynamique	> I0	usée, aspect ext. correct	> 2
I9	dynamique	> I0	peu servi, bon aspect ext.	I
20	dynamique	> I0	peu servi, bon aspect ext.	2
2I	dynamique	> I0	usée, pelucheuse	I
22	dynamique	> I0	usée, pelucheuse	> 2

NB. Le signe > signifie "plus de"
Ex. l'échantillon n °I a résisté plus de I5 chocs car le test a été stoppé sans que la corde ne se soit rompue.

Constatations:
****

I. Pour tous les essais effectués, la corde a toujours cassé à la sortie du noeud et non pas sur le maillon.

2. Les échantillons n° 4,7,II,I9 ayant un bon aspect extérieur ont tous cassés au deuxième choc.

3. L'échantillon n° 2 ayant une année, casse au troizième choc, tandis que le n° 3 ayant trois ans, résiste à plus de 7 chocs. On peut en déduire qu'il ne faut pas trop se fier à l'aspect de la corde car "l'habit ne fait pas le moine".

4. A partir de 4 ans d'âge les cordes statiques cassent en général au deuxième choc; donc tester toutes les cordes à partir de 4 ans et ens uite tous les 2 ans.
Comme maigre consolation disons seulement qu'une chute humaine se traduira par une force choc 30 % moins élevée que pour une gueuse de 80 Kg. Cela est dû à l'absorption d'énergie par le harnais et les masses musculaires.

Conclusion:
****

Chacun doit être conscient qu'en utilisant une corde, le spéléo y confie sa vie.
Ce test facile à réaliser est à la portée de tous. Si celui-ci ne peut être effectué, il faut au moins respecter ces quelques exigences:

I. Laver soigneusement les cordes après chaque expé (citons en particulier la prise d'argile dont les micros-cristaux de calcite aux arêtes vives se mélangent intimement à la matière de la corde, usant insidieusement les fibres jusqu'à les couper.)

2. Ne pas exposer les cordes à la lumière (balcon, plage arrière de véhicule etc.) Le rayonnement solaire et les rayons ultras-violets tout particulièrement, sont très néfastes pour les cordes.

3. Tous frottements aussi faibles soient-ils doivent absolument être proscrits.

4. Les cordes pour lesquelles on a un doute ou ayant subit une chute, doivent absolument être écartées ou testées.

Bibliographie: Techniques de la spéléologie alpine
de G.Marbach et J.-L.Rocourt.

BALLADE AU MAROC

J. Dutruit

Fin novembre 1982. De retour d'expé, quelqu'un propose de passer la fin de l'année au Maroc. Discussions, hésitations, et...une semaine plus tard P. Beerli, F. Dupertuis, J. Dutruit et M. Wittwer étaient sur la route; les deux premiers en VW Golf et les deux autres se contentant d'une vieille Simca 1100 pourrie.
Dans un délai aussi court, nous n'avons pas pu organiser une véritable expé spéléo, d'une part par manque de renseignements et d'autre part, parce que nous avons appris au dernier moment qu'une demande d'autorisation doit être effectuée pour toutes recherches spéléos. Dès lors notre voyage a surtout un but touristique, mais nous voulons quand même profiter de l'occasion pour prospecter et voir quelles sont les possibilités spéléos du pays. Si cela en vaut la peine, nous pourrons toujour revenir une autre année avec les autorisations.
Le voyage se passe sans problème et trois jours plus tard, à peine retardé par les formalités douanières, nous faisons notre entrée au Maroc.
Les premiers jours sont consacrés à la visite de quelques villes (Tetouan, Chaouen, Meknès, ...) et nous avons ainsi la chance d'apprécier "l'ambiance " de cette partie du pays : flics déguisés qui veulent vous vendre du shit pour ensuite vous coffrer, attaque à main armée dans des ruelles pas trop louches mais franchement sombres (aussi sombre que la tête du gars), militaire débile qui veut vous rendre service et vous montre le seul chemin qu'il faudrait éviter, etc...etc...Bref, on apprend très vite ce que le mot "méfiance " veut dire et nous quittons ces lieux sans regrets pour d'autres cieux. La chaîne de l'Atlas est traversée et nous faisons enfin halte tout au sud du pays. Une fois installés, nous allons prospecter des falaises proches de Zouala. Celles-ci ne révèlent que d'innombrables petits abris sans continuation et lorsque nous repérons un beau porche en pleine falaise, celui-ci ne pourra être atteint. Nous nous consolerons en trouvant de nombreux fossiles. Les jours suivants nous nous balladons dans la région et Jacques se luxe l'épaule et se déchire les ligaments dans des dunes de sable : tout ça pour faire plaisir à Pierre qui veut filmer une scène terrible...
Marc restant seul conducteur, il en profite pour s'éclater au volant de la Simca, tandis que Pierre, encore lui, adopte la même technique sur les pistes que dans les méandres : ça passe ou ça casse ! Résultat, le chassis de la Golf a bien failli rester sur place.
Un jour nous allons jusqu'à un petit village de mineurs et nous aurons vraiment l'impression de revenir un siècle en arrière en voyant les moyens rudimentaires dont ils disposent. Les treuils auraient fait pâlir Dressler...Le peu de temps passé au village sera en fait le meilleur souvenir de ce voyage car l'hospitalité et la gentillesse de ces gens est une chose peu croyable quand on a vu ce qui arrive dans les villes.
Le lendemain nous désertons la région pour faire un saut jusqu'au Gorges du Todra, 300km à l'ouest. Un peu de prospection permet de trouver une grotte-faille, mais l'explo est arrêtée à cause de la poussière soulevée qui empêche toute respiration. Un autre porche assez haut dans les falaises est atteint par Pierre et cela malgré les cris et ordres de descente d'un militaire. Pierre explore une belle galerie et il s'arrête sur rien...seul, il est difficile de faire la topo et le militaire ne facilite pas la tâche.
Nous partons alors plus au nord et nous nous arrêtons à Azrou, au pied du Moyen-Atlas. Nous allons prospecter une vaste zone calcaire, mais malheureusement aucune trace de cavités n'est découverte.

Les vacances arrivant à leur fin,nous remontons jusqu'à Taza qui est un peu la mecque des spéléos du pays.Nous visitons le Gouffre du Friouato où l'on trouve un début d'aménagement touristique.La visite se déroule dans une grosse galerie à la cote -200 et le concrétionnement important a subi comme partout de nombreux dommages.
La pluie faisant son apparition,nous ne nous attardons pas plus longtemps en ces lieux et nous prenons alors la route de la frontière.
Une dernière nuit dans un hôtel minable et nous nous présentons alors à la douane : Pierre et Françoise passent tout droit tandis que les deux autres pourront tranquillement observer lesdouaniers qui vident la voiture et commencent une fouille minutieuse afin de trouver du shit.Il faut savoir que pour eux,les européens ne viennent au Maroc que pour ça...
N'ayant pas trouvé leur bohneur,nous rentrons alors tranquillement chez nous,juste à temps pour le sapin de Noël !

Petite note spéléo

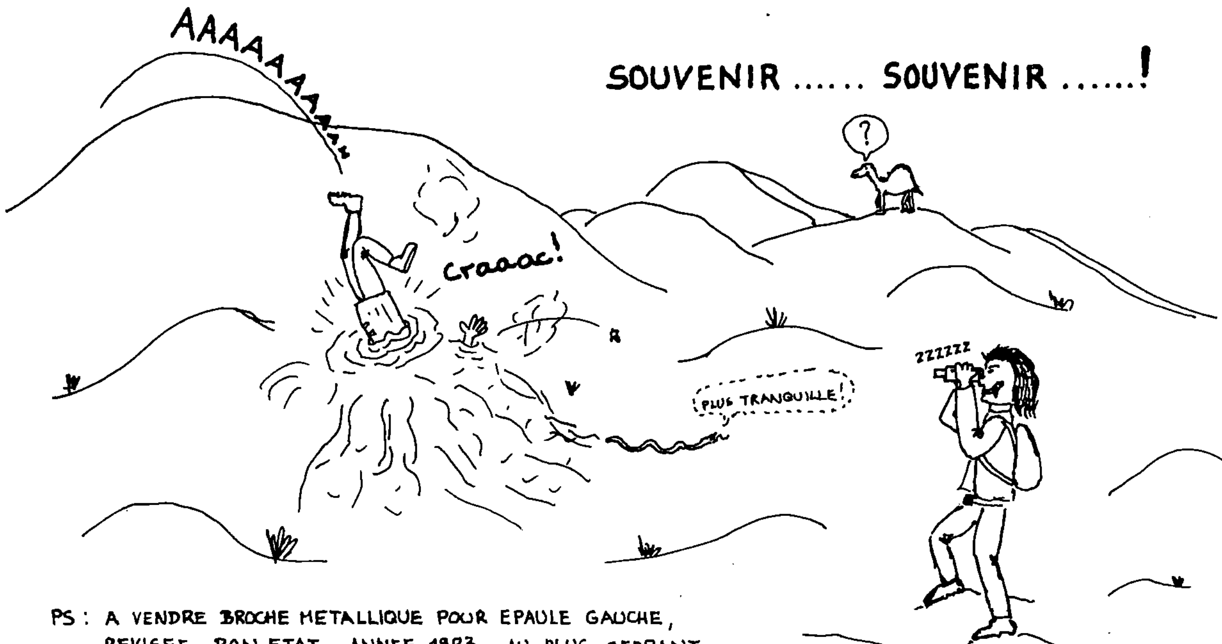
En définitive beaucoup de monde part faire de la spéléo au Maroc, Français,Italiens,Espagnols,Anglais,...
Les régions les plus intéressantes sont a priori :

1) La région de Chaouen et Bab-Taza.C'est là que se trouve le Gouffre du Toghobeit (-700),exploré par des Français.

2) La région de Taza.Nombreux gouffres et grottes.Presque tous les spéléos de passagent au Maroc viennent "fouiner" dans le coin. Sur la région,consulter l'excellent article de Strinati,Aellen et Gigon paru dans Cavernes no.

3) La région au nord de Beni-Mellal.Encore peu connue,des Anglais y aurait trouvé une grotte de 3500m tandis que des Français ont explorés plusieurs gouffres.

Il existe encore plusieurs cavités plus ou moins importantes,mais celles-ci sont réparties sur l'ensemble du territoire.
En voyant les résultats de nombreuses équipes,il apparait qu'un travail vraiment sérieux n'a pas encore été entrepris et que bien des groupes ont fait comme nous des visites éclairs à gauche et à droite.
A notre avis,le déplacement ne vaut la peine que si l'on est très motivé par la spéléo locale(au point de vue touristique ça c'est autre chose...).
Pour notre part,et bien on continue sur nos lapiaz.

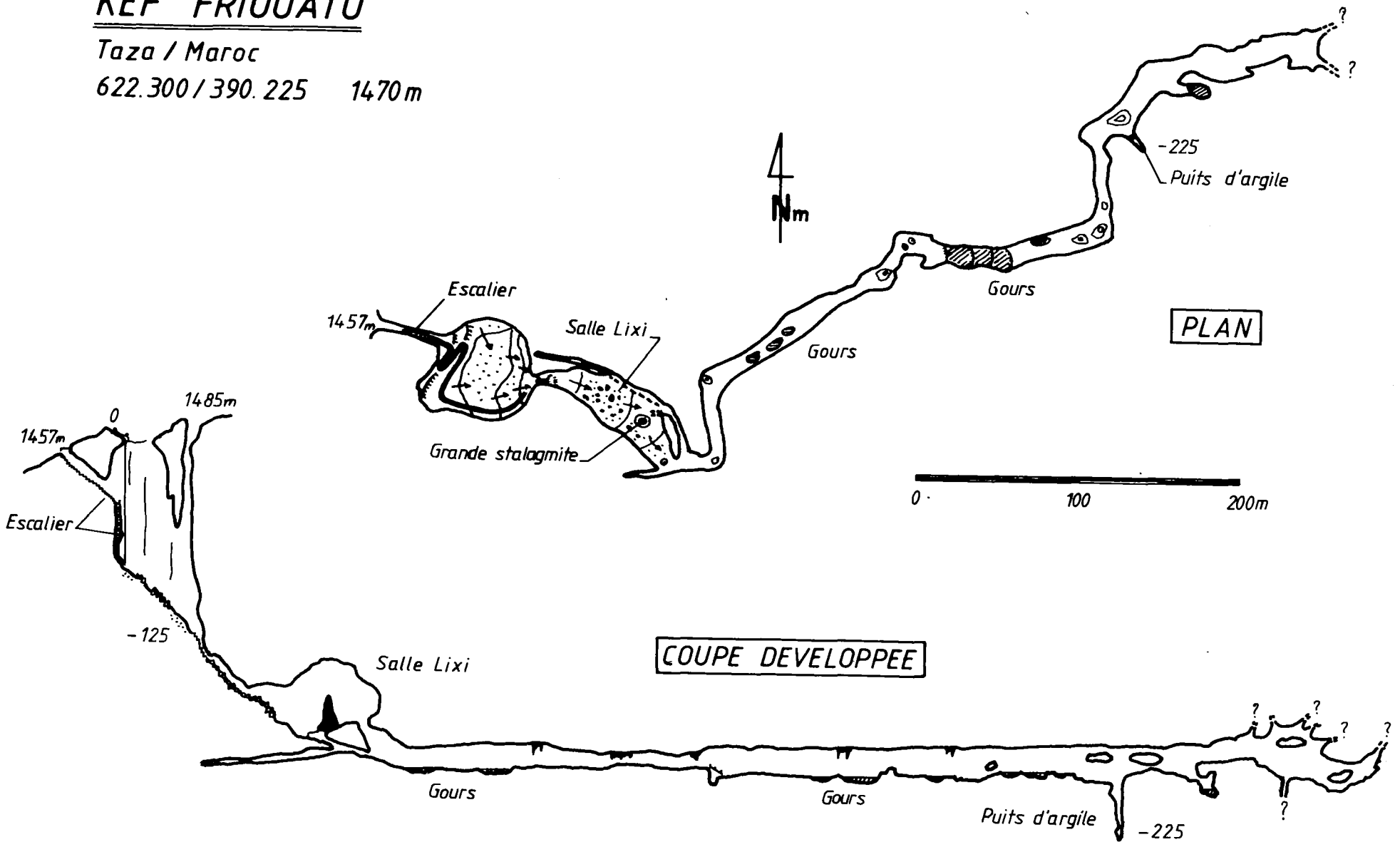


PS : A VENDRE BROCHE METALLIQUE POUR EPAULE GAUCHE, REVISEE, BON ETAT, ANNEE 1983. AU PLUS OFFRANT.

KEF FRIOUATO

Taza / Maroc

622.300 / 390.225 1470 m



TOPO : SOCIETE SPELEO DU MAROC 1949-1951

QUATRE PETITES GROTTES DE LA REGION DE LEYSIN.

J. Dutruit

GROTTE DU CLAPIER Leysin / VD

567'850 / 135'825 1800m Dév.: 10m Déniv.: -

Se trouve presque au sommet de la falaise ouest de la Combe du Bryon,100m à droite du chemin qui passe à côté du Go. du Chevrier et au pied d'un escarpement rocheux.
L'entrée se présente sous la forme d'une fissure de 2m de large pour 0,5m de haut.Le plafond se relève peu après mais la galerie se rétrécit et les parois se couvrent de mondmilch.Une étroiture donne alors dans une petite salle,terminus de la grotte.

GROTTE DE LA LUNETTE Leysin / VD

567'875 / 135'780 1740m Dév.: 35m Déniv.: +22m

Cavité connue de longue date dont l'entrée bien visible se situe 15m à droite de la Grotte Froide.Une petite escalade permet de gagner une vire et l'on passe d'abord devant une entrée en "Trou de serrure" sans continuation,puis l'on atteint la fissure de la Grotte.
Une montée assez raide dans la fissure mène à la base d'une première cheminée,puis après quelques mètres on débouche au pied d'une deuxième cheminée.Sur la gauche,un petit ressaut donne accès à une courte galerie remontante se terminant sur obstruction.Les deux cheminées ont été remontées au mât,mais aucune suite n'a été trouvée.

CHEMINEE DE LA CATHEDRALE Leysin / VD

567'800 / 136'245 1900m Dév.: 30m Déniv.: +24m

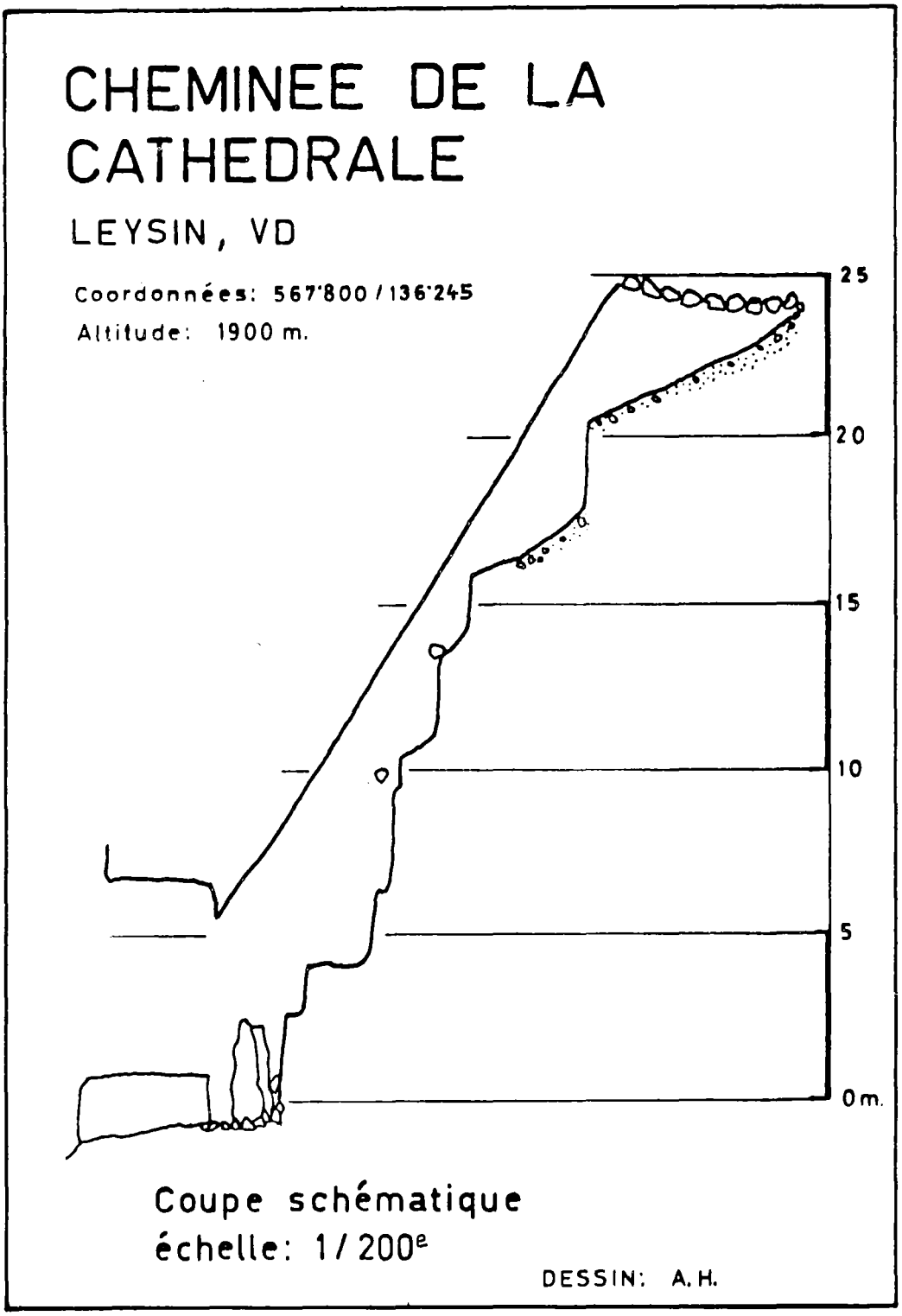
Juste à côté de la Grotte de la Cathédrale (voir le Trou no.25) s'ouvre deux cavités.
La première est un méandre fortement remontant que l'on ne peut suivre que sur 5m.
La deuxième est une cheminée qui s'est formée sur une diaclase ou une faille.La voûte est un plan incliné à 60°.La progression consiste à escalader une succession de ressauts dont le plus grand n'atteint pas 4m.En haut,les paliers deviennent plus long,mais la suite est obstruée par un inquiétant éboulis suspendu.

GROTTE DES VERS Ormont-Dessous / VD

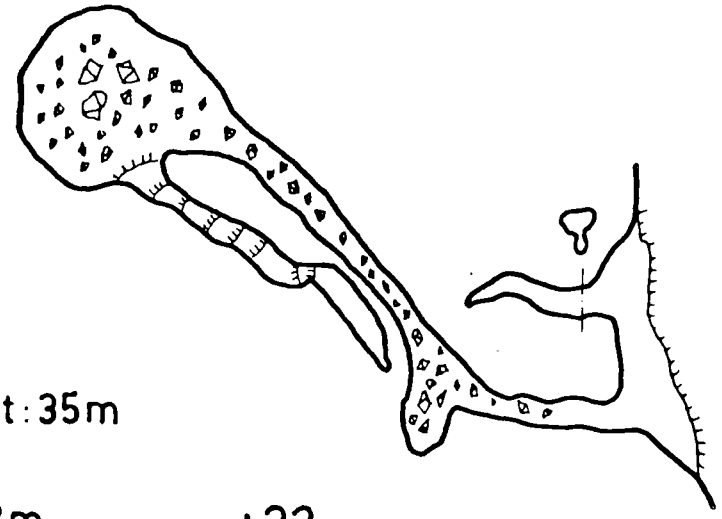
569'000 / 137'150 1660m Dév.: 10m Déniv.: +4m

En montant vers la Pierre du Moëllé,s'arrêter vers la ferme de La Badause.Monter la raide pente qui mène au pied d'une grande falaise.La grotte s'ouvre au pied de la falaise,vers son coin droit.
Une entrée étroite donne accès à un élargissement où se trouve une flaque d'eau;de là,il faut remonter un ressaut au haut duquel se trouve une étroiture.De l'autre côté,on peut faire encore quelques mètres dans un méandre étroit pour être arrêté par un rétrécissement.
Un faible ruisseau semble couler en permanence et un courant d'air très net sortait lors de l'explo (août 1977).

Dans la première flaque,A.Hof a trouvé deux cadavres de nyphargus, ainsi que des filaments blancs minces,certains atteignant 30cm de long.Dans toute la grotte,des vers de 5mm de long nagaient dans les creux et les flaques.Blancs dans la grotte,ils devenaient gris vers l'entrée.



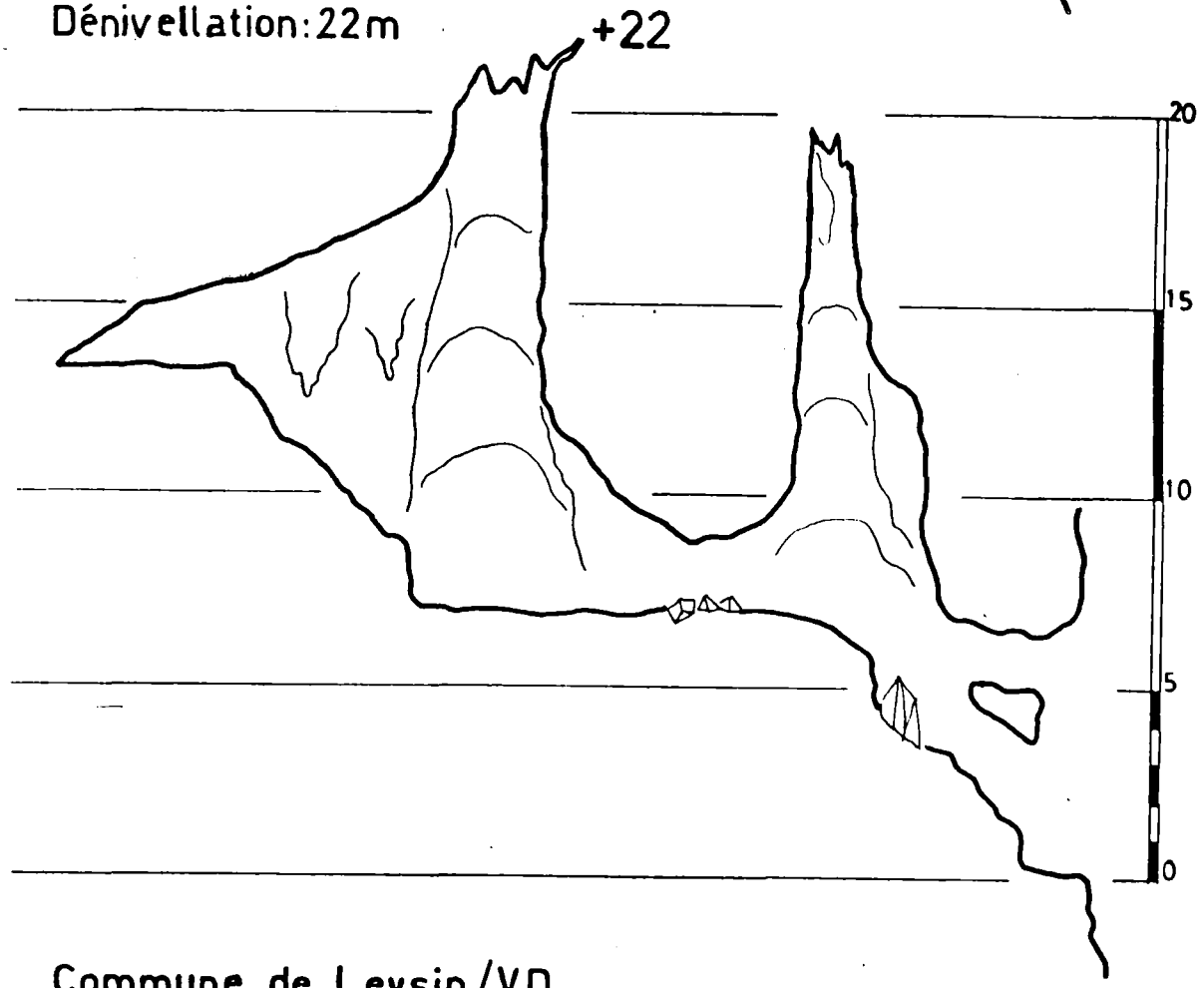
GROTTE DE LA LUNETTE



Echelle: 1: 200e

Développement: 35m

Dénivellation: 22m



Commune de Leysin/VD

Coordonnées: 567.875 / 135.780

Altitude: 1740m

TOPO: J.D., P.P./ G S L

DESSIN: M.-C. D.

GROTTE DE LA PERNON

Jacques Dutruit

SITUATION

Depuis le village de Vaulion,suivre la route du col du Pétra-Félix sur 3km,puis juste avant le carrefour avec la route menant à la Dent de Vaulion,prendre la petite route sur la gauche (panneau : La Busine).Faire env.500m,jusqu'à ce que l'on remarque une belle place de parc sur la droite.On laisse là les véhicules et l'on prend le sentier qui descend sur la gauche de la route.Au bout de 200m,on rejoint un chemin;prendre alors sur la gauche où l'on apercoit un pont et le porche d'entrée de la grotte.

HISTORIQUE

Connue de longue date,la grotte a été visitée de nombreuses fois par les habitants du village de Vaulion.Encore souvent fréquentée par les enfants de la région,ces visiteurs se contentent de parcourir les galeries les plus spacieuses.
La première exploration sérieuse a été faite en 1952 par la SSS-L et la topographie réalisée en 1961 par M.et P-J.Baron du même club.
En 1962 la SSA de Lausanne ré-explore la cavité,et ce club annonce qu'il ont trouvé 379m de galerie !
Comme nous ne possédions pas de topo précise,nous reprenons le travail en avril 1983.Par rapport à l'ancienne topo nous trouvons quelques prolongements mais nous n'arrivons qu'à 318m de développement...
Il manque encore 61m pour arriver au chiffre de la SSA et pourtant nous avons forcé au maximum ,ce qui nous pousse à croire que la SSA a exagéré.

DESCRIPTION

Pour le principal,voir la bibliographie no.2.Les prolongements topographiés se situent :

1) A env. 40m de l'entrée,une galerie part sur la gauche et se terminait sur laminoir.Celui-ci a été franchi (pas en première !) et derrière la galerie s'agrandit pour aboutir à une cheminée sans suite. Sur la droite,une étroiture donne dans une petite salle fermée de toute part.
2) Depuis le Carrefour,la branche de droite a été poursuivie au-delà du laminoir créé par une coulée stalagmitique.On rejoint alors un niveau actif et nous nous sommes arrêtés sur étroiture,après avoir déjà franchi un rétrécissement qui nous a fait boire la tasse...
3) Toujours depuis le Carrefour,la branche de gauche a été parcourue sur 70m jusqu'à une coulée stalagmitique qui empêche de poursuivre sans employer des moyens percutants.Cette galerie se noye partiellement par crue,et au niveau du R2 un siphon se crée.

BIBLIOGRAPHIE

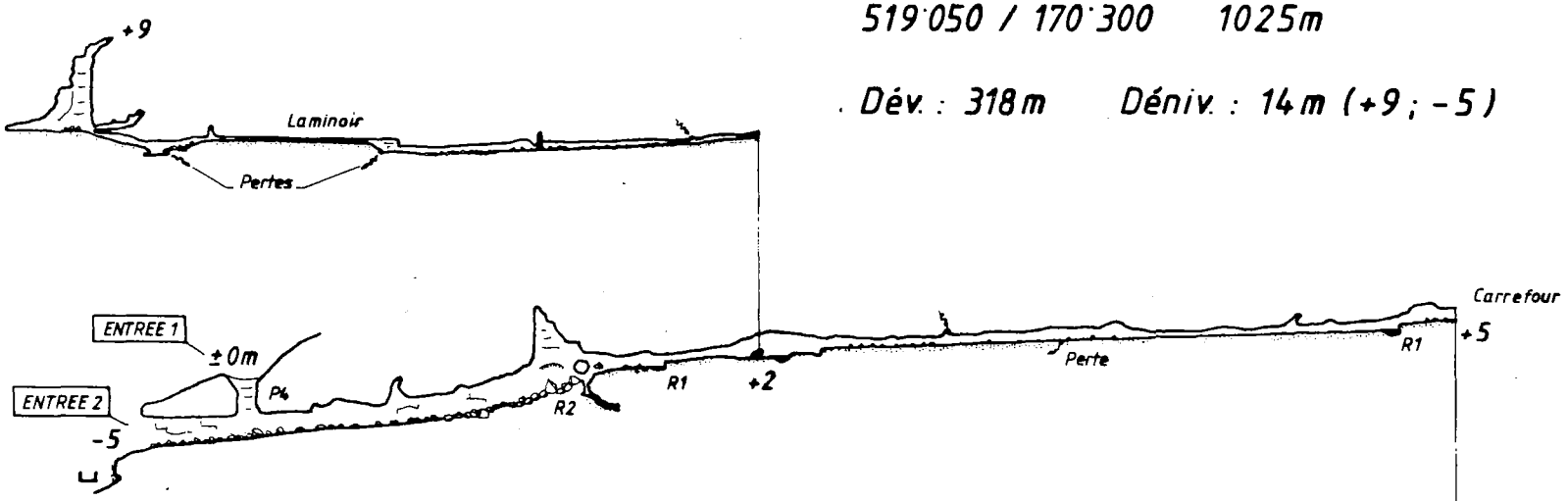
1) M.Audétat : Essai de classification des cavernes de Suisse,Stalactite no.6,oct.1961,page 206
2) P-J.Baron : Spéléologie du Canton de Vaud,Ed.Attinger - NE
3) P.Strinati : Faune cavernicole de Suisse : 1966,page 247

278/2 Grotte de la Pernon

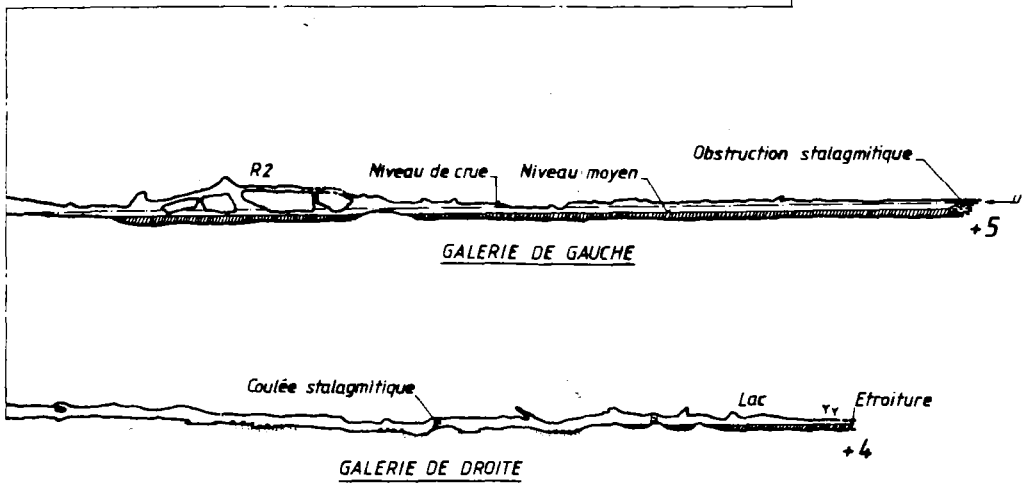
Commune de Vaulion / VD

519'050 / 170'300 1025m

. Dév. : 318m Déniv. : 14m (+9 ; -5)



COUPE DEVELOPPEE



Ech :

0 10 20m

TOPO : N.Bugnard, J.Dutruit, M-C Hof, S.Paquier

BCRA 4C

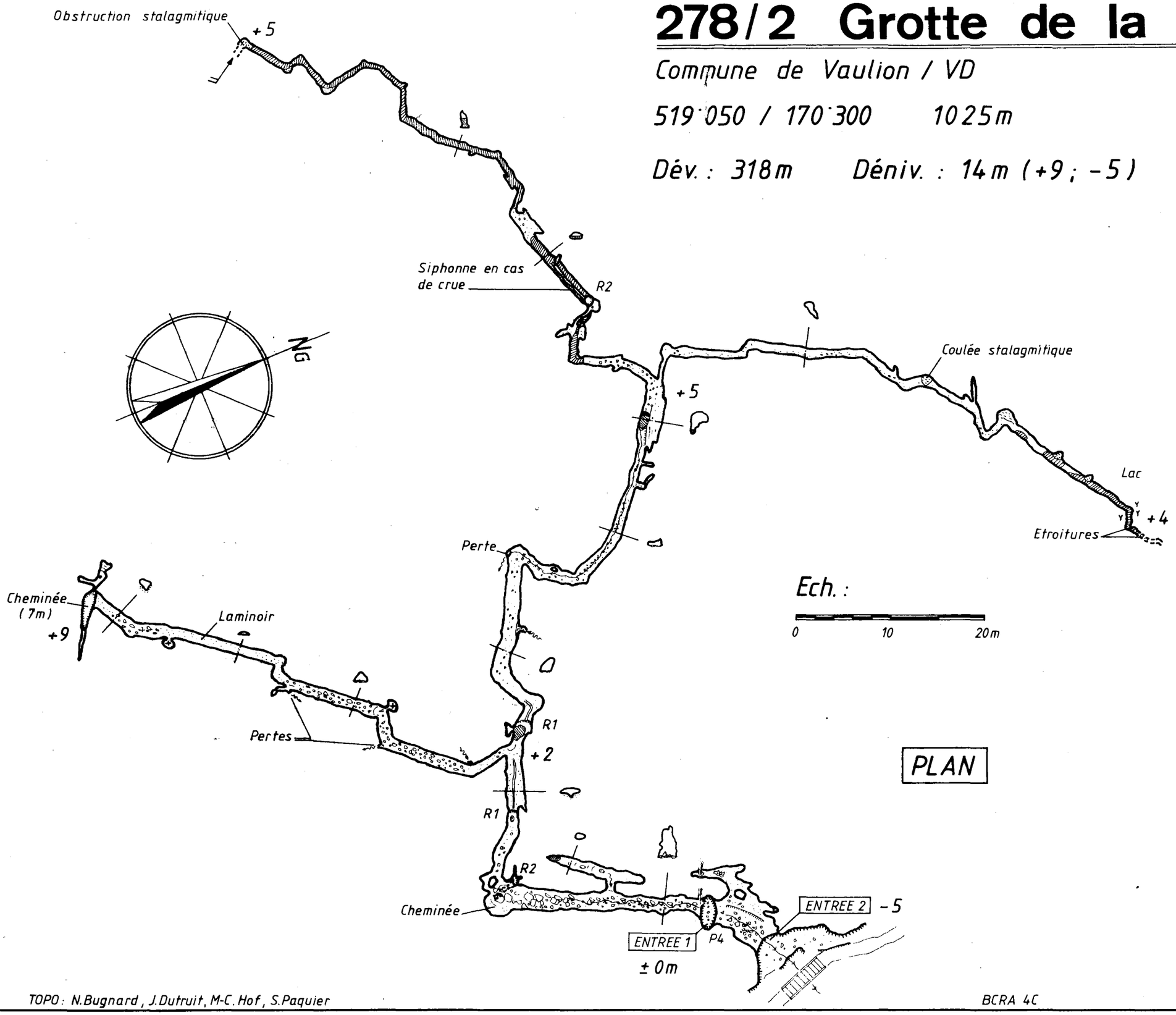
J.D. / GSL 1983

278/2 Grotte de la Pernon

Commune de Vaulion / VD

519 050 / 170 300 1025 m

Dév. : 318 m Déniv. : 14 m (+9 ; -5)



TOPO : N.Bugnard, J.Dutruit, M-C. Hof, S.Paquier

BCRA 4C

J.D. / GSL 1983

SIEBEN HENGSTE

B 9-1

F.Bourret

C'est par un beau jour d'octobre que nous décidons de prospecter le lapiaz au-dessus de la Lousiane (galerie nouvellement découverte se dirigeant vers la falaise).
Comme nous sommes quatre, nous nous séparons en deux groupes, chacun topographiant le premier trou intéressant venu. Une fois sous terre, une reconnaissance rapide nous informe que nos deux gouffres n'en font qu'un !

SITUATION

Cette cavité ouvre ses sept entrées sur des dalles de calcaire très régulières, à mi-pente sous le sommet principal. Le point fixe le plus proche est le B 9 d'où le nom du trou.

DESCRIPTION

L'entrée supérieure est un petit puits de 6 mètres aisément praticable en varappe; une chatière dans les cailloux nous amène à la base d'un deuxième puits. Une salle agrandie en grande partie par la gélifraction y fait suite. Au fond de la salle débute une petite galerie de 1 mètre de large et de 0.5 mètre de haut creusée au dépend d'un joint. Elle est de section très constante et constitue l'axe principal de la cavité. Cinq puits de surface la crève avant qu'elle ne devienne impénétrable, bouchée par du sable.

Le dernier des puits traverse la galerie en joint pour aboutir, 8 mètres plus bas, sur un méandre qui devient impénétrable après une dizaine de mètres, à moins 44 mètres par rapport à l'entrée la plus haute.

On peut aussi noter qu'entre la deuxième et la troisième entrée la galerie en joint est percée d'un puits de 8 mètres menant à une salle allongée et remontante se terminant par une trémie.

Aucune circulation d'air n'a été remarquée dans cette cavité si ce n'est un courant d'air provenant d'un petit trou situé dans la paroi sud du dernier puits à environ 6 mètres du sol.

B9/1

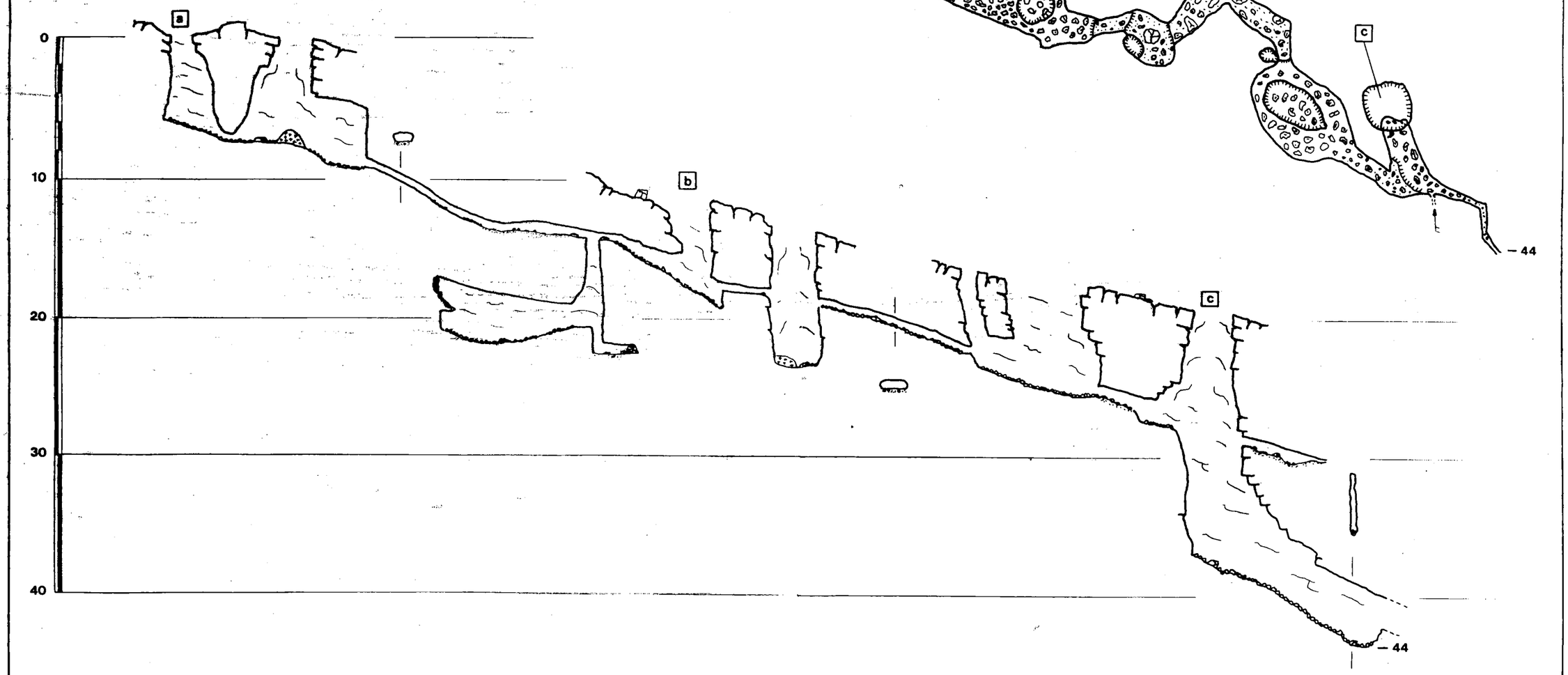
Beatenberg BE

Entrée a : 629,340- 178,735 1869 m

Entrée b : 629,360- 178,720 1857 m

Entrée c : 629,380- 178,700 1849 m

Dév : 170 m Déniv : – 44 m



G.S. TROGLOLOG 4 C

Topo V.J. ; P-Y. J. ; E.V. ; F.B. Oct. 1982

F. B.

SIEBEN HENGSTE

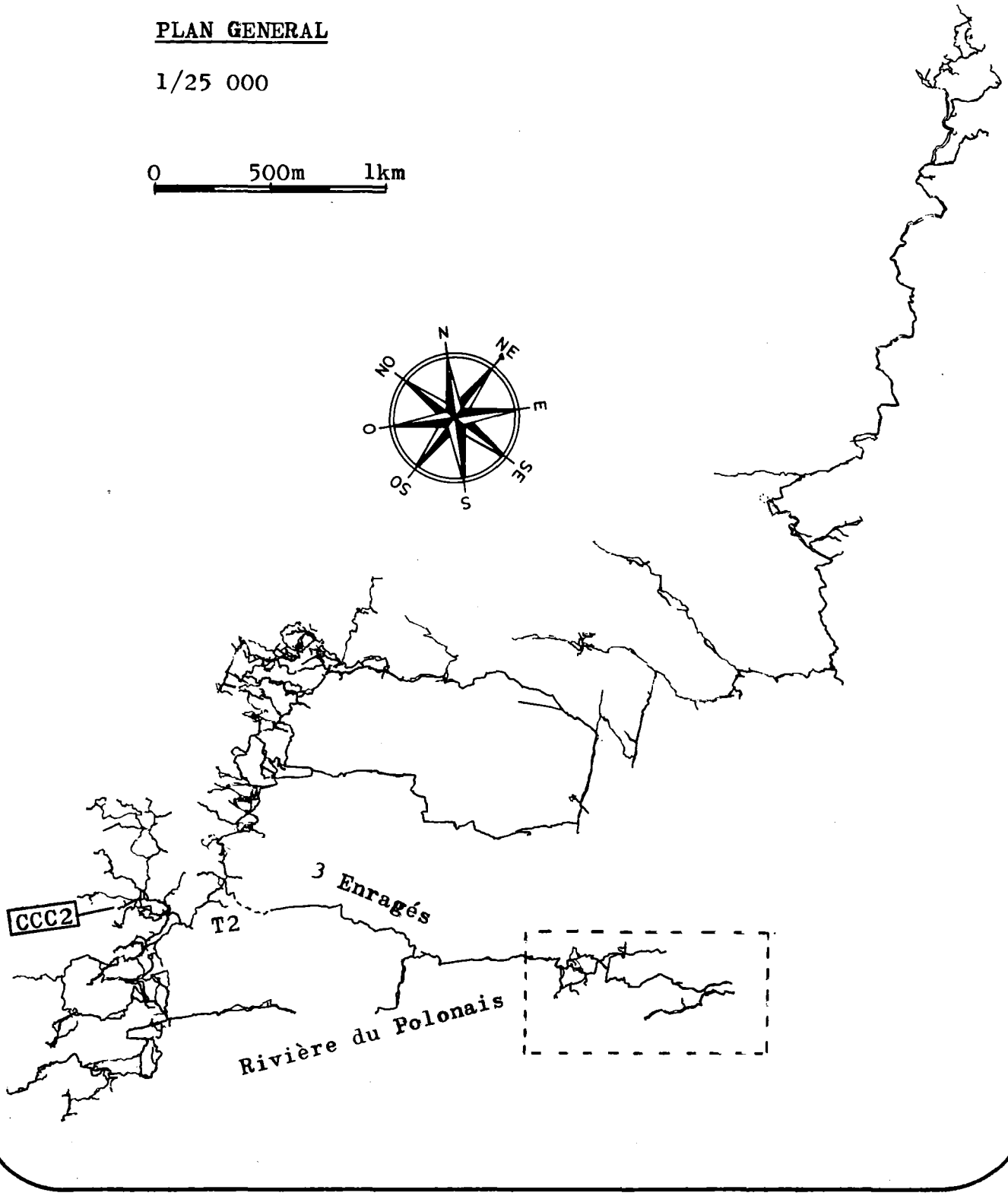
Zone Profonde du Réseau

Expédition Pâques 1983

PLAN GENERAL

1/25 000

0 500m 1km



Participants:

Bâle: T.Bitterli, W.Janz, B.Manser, P.Rouiller, U.Sommer, O.Trueb, U.Widmer.
Berne: D.Burkhalter, W.Keusen, R.Probst, M.Schneiter, C.Wüttrich.
GSL: P.Beffa, A.Hof, C.Péguiron, P.Perracini.
Troglolog: P.Deriaz, E.Vogel.

DESCRIPTION SOMMAIRE

La zone profonde constitue l'extrémité sud-est du Réseau et contient son point bas. C'est l'aboutissement de la rivière du Polonais, l'un des plus importants cours d'eau souterrain de la région.
Après un long trajet assez horizontal, l'eau se perd dans un siphon aux environs de -600 m. Un peu plus loin, la galerie se met à descendre brusquement et donne accès à la zone profonde active: le réseau des Touareg. C'est là qu'on trouve le point bas du Réseau, à plus de 800 m de profondeur. Au-dessus du plus grand puits de cette zone, appelé le Piège, vers - 700 m, commence une zone fossile se dirigeant vers l'est. Son parcours tantôt montant, tantôt descendant, mène à un nouveau cran de descente au bas duquel la galerie principale retrouve une inclinaison régulière. C'est ainsi qu'elle atteint la cote - 800 m dans cette zone profonde fossile, appelée réseau du Parc des Princes. Cette dénomination provient d'une grosse galerie parallèle, dont la visite est un enchantement.

MORPHOLOGIE, HYDROLOGIE

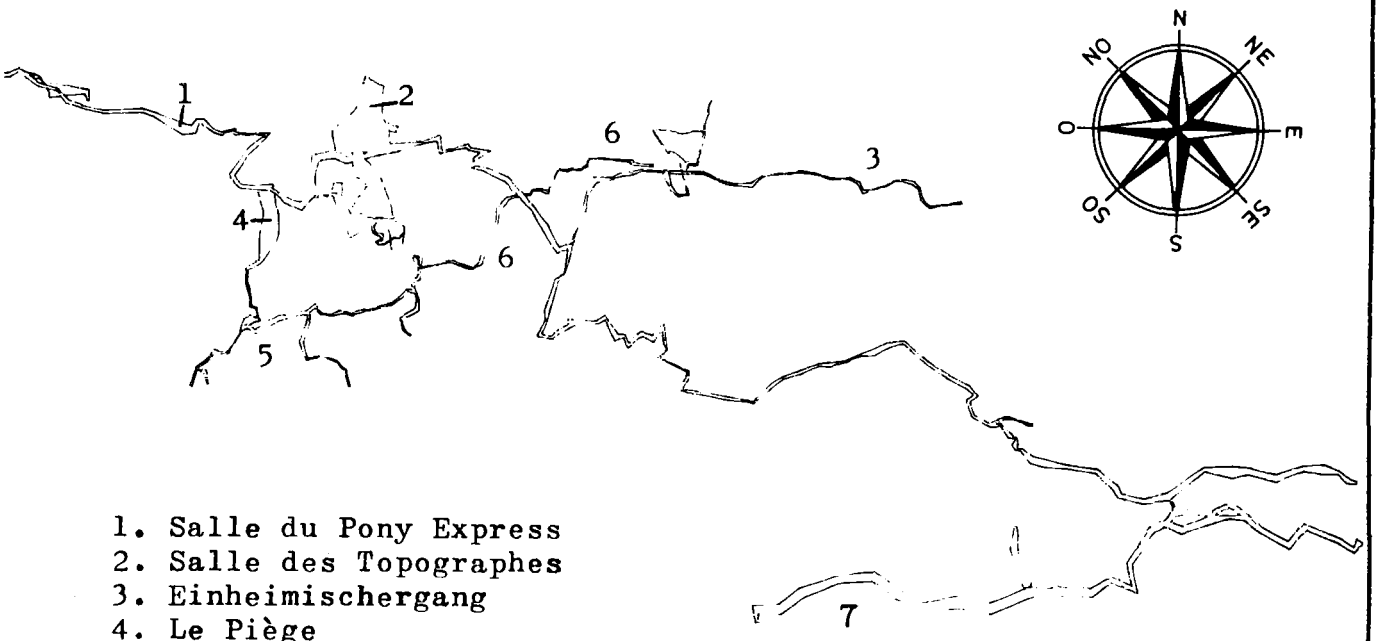
La rivière du Polonais, aux formes typiquement tectoniques, s'est formée sur un décrochement dextre de direction est-ouest. Ce dernier est recoupé par une faille oblique normale orientée à 20, visible sur le plan général grâce à la transversale des obstinés. Sur le terrain, cela se traduit par la salle du Pony Express où l'on remarque deux arrivées d'eau. La rivière principale se perd 50 m avant dans un siphon.
La suite a été influencée par une autre faille oblique normale orientée à 80 que l'on voit fort bien en aval de la salle des Topographes et dans le Piège. C'est ce dernier qui absorbe les écoulements pour les conduire dans le réseau des Touareg. Celui-ci est composé de galeries elliptiques dont le creusement continue à se faire en régime noyé. Cette zone active ne suffit pas à absorber les gros débits de crue. L'exutoire est alors la galerie de l'Incrédule. La trémie qui y mène s'obstrue à cause des galets que la violence du courant y remonte. Dans cette galerie, on peut observer une jolie brèche de faille.
La zone fossile qui débute au-dessus du Piège, s'est elle aussi creusée en écoulement noyé, puis certains profils ont été remaniés par des surcreusements. Dans la branche gauche, une série de puits redescendent au niveau du siphon qui termine la galerie de l'Incrédule et se trouve d'ailleurs dans son prolongement. Des traces d'écoulements temporaires y sont aussi visibles.

Dans la branche droite, d'importantes coulées stalagmitiques montrent que ces galeries sont assez anciennes. Notons au passage la présence d'une galerie latérale tapissée de concrétions de mondmilch d'un effet saisissant. Le passage d'une cassure oblique détermine un nouveau cran en profondeur. Les galeris prennent alors une section résolument elliptiques, de dimensions parfois respectables, en particulier dans le Parc des Princes. Le sol est souvent constitué de mondmilch spongieux. Dans cette région, on remarque quelques modestes arrivées d'eau. Les grandes galeries se terminent sur des laminoirs résultant de comblements.

ZONE PROFONDE

Plan au 1/5000

0 100m 200m



1. Salle du Pony Express
2. Salle des Topographes
3. Einheimischergang
4. Le Piège
5. Réseau des Touareg
6. Galerie de l'Incrédule
7. Parc des Princes

HISTORIQUE

En 1978, le Centre Routier Spéléo (belge) explorait la rivière du Polonais et découvrait une série de puits menant à une zone active à plus de 800 m de profondeur. Une publication était consacrée aux résultats de ces travaux.
L'année suivante, d'importants prolongements fossiles permettaient à la même équipe de passer par-dessus la zone ac tive, pour aboutir à nouveau à une profondeur de 800 m. Là encore, les résultats ont été présenté par une publication.
En 1980, le CRS organisa une nouvelle expédition dans cette zone, mais ne communiqua comme résultat qu'une topographie partielle.
La dernière expédition du CRS aux Sieben Hengste se déroula en 1981, laissant des traces fort déplaisantes de son passage. Question résultats, il fallut se contenter de quelques indications orales.

Entretemps, début 1980 pour être plus précis, nous avions commencé un gros travail: la mise sur ordinateur du Réseau. Malgré les demandes répétées accompagnées de plans et autres vues, il n'a pas été possible à ce jour d'obtenir les données topographiques de cette zone. Dans la même période, sur le massif voisin, une équipe découvrait, topographiait et jonctionnait une cavité de 15 km avec le Réseau, alors que le CRS ne trouvait pas le temps de nous fournir les données qui devaient déjà exister.
Après trois ans de vaine attente et une dernière demande sans réponse, Nous avons donc décidé de topographier nous-même cette zone. Pour éviter qu'une petite équipe ne se décourage devant l'ampleur de la tâche, nous avons organisé une expédition d'une envergure sortant résolument de nos habitudes. But fixé: topographier les principales galeries de la zone profonde en une seule fois.

DEROULEMENT

Une fois les intentions fixées, tout se passa rapidement. Bien que les personnes furent averties un peu tard, les réponses favorables affluèrent.
Sur le terrain, c'est d'abord Claude Péguiron et Alex Hof qui montent à la Schluchhole le samedi 19 mars pour effectuer des préparatifs. Le lendemain, ils dégagent l'entrée du CCC 2, profondément enneigée sous la neige.
Cette préparation permet à une première équipe de faire un portage. Urs Widmer, Werner Janz et Bruno Manser se retrouvent le jeudi 24 mars dans le CCC 2, avec chacun 2 sacs bourrés de matériel. Seul Bruno est venu une fois dans ces lieux, et il rate le départ de T2. C'est ainsi que l'équipe lourdement chargée se paye le luxe d'une excursion dans le réseau classique. S'apercevant de leur erreur, ils reviennent en arrière. Vu le temps perdu, un bivouac s'impose. Pas découragé pour autant, ils s'engagent ensuite dans T2. Comme prévu, ils installent le bivouac au départ de la zone fossile, près de l'endroit où la galerie active plonge dans le Piège. Le dimanche 27 mars, ils se frayent un chemin dans la neige fraîche qui a rebouché le CCC 2 avant de pouvoir déboucher à la surface.
Le troisième acte débute le jeudi 31 mars. Ce soir-là, ce ne sont pas moins de 14 personnes qui s'entassent dans la Schluchhole. Le lendemain, deux groupes de sept s'engagent dans le CCC 2 avec un décalage de 5 heures, et descendent jusqu'au bivouac. Les premiers ne bénéficient que d'un court sommeil avant d'être rejoint. Ils se divisent en trois équipes.
Phillipe Rouiller, Oliver Trueb et Walter Keusen commencent la topo à l'endroit où l'eau de la rivière du Polonais se perd , et s'occupent de la partie active de la zone profonde: le réseau des Touareg.
Pendant ce temps, Eric Vogel et Patrick Deriaz vérifient et complètent les équipements, dégagent une trémie puis effectuent quelques escalades.
Thomas Bitterli et Ursi Sommer topographient le cheminement menant vers la zone profonde fossile.
Quelques heures plus tard, ils sont rejoints par Alex Hof, Patrick Beffa et Pascal Perracini qui continuent les relevés et s'occupent du réseau du Parc des Princes.

Ruedi Probst, Markus Schneiter et Christian Wüttrich et Daniel Burkhalter partent d'un point topo de Thomas et Ursi pour relever une importante galerie latérale. De celle-ci part une zone dpuits qu'ils doivent équiper et débouchent dans une galerie temporairement active. Tout le monde dort une deuxième fois au bivouac. Philippe, Ursi et Thomas topographient encore la salle des topographes, Eric et Patrick ramènent le matériel qu'ils ont mis en place, puis les équipes gagnent une à une la surface. L'entrée s'était une fois de plus rebouchée par la neige fraîche, mais Werner, qui faisait du ski dans la région,l'a dégagée. Les derniers sortent lundi 4 avril, dans l'après-midi.
Le quatrième et dernier acte, la mise au net, a suivi sans tarder. Vu le volume du travail effectué, elle est encore en cours.

TOPOGRAPHIE

Malgré trois années d'attente, le CRS ne nous a jamais fourni ses relevés. Pour finir, une question nous venait à l'esprit: ces relevés existaient-ils vraiment? La comparaison de nos topographies avec les plans dessinés par le CRS montre qu'on peut répondre par l'affirmative sans crainte de se tromper. Les raisons de leur manque de collaboration doivent être cherchées ailleurs. Les grands axes et les cotes annocées correspondent bien. Les divergences portent surtout sur le dessin.
La cote du point bas ne peut être annoncée précisement, car il manque encore les données de la zone de puits de T 2. Comme le GIPS a fait ce relevé cette année, nous ne l'avions pas inscrit à notre programme.
Grâce aux 3880 m relevés par notre expédition, la topographie sur ordinateur du Réseau est quasi complète. Les dessins au 1/500 en plan et en coupe développée sont en voie de réalisation.

CONCLUSION

Cette expédition est une réussite totale. Les 3880 m topographiés permettent de porter le développement du Réseau à 65 km.
N'en déplaise à certains, la preuve est ainsi faite que même si nous ne disposons pas des importants moyens de nos prédecesseurs, nous sommes capables d'organiser des expéditions dont les résultats ne craignenet pas la comparaison, bien au contraire.
La seule ombre a ce tableau est qu'une partie de ces efforts auraient pu être dépensés plus judicieusement si certaines équipes reconnaissaient les vertus et la necessité de la collaboration.

BIBLIOGRAPHIE

- Réseau des Siebenhengste Expédition 1978, Centre Routier Spéléo
- Réseau des Siebenhengste Expédition de février 79, Centre Routier Spéléo.

EMERGENCE SOUS LACUSTRE DE BATTERICH.

C. Brandt

SUITE ET FIN

Dans un article récent (Le Trou N° 29, 1982 : 9 - 14), nous avons publié la topographie et le récit de l'exploration du système d'émergence sous - lacustre de Bätterich. La cavité noyée, 500 m de développement, se terminait par un éboulis - trémie dans une galerie remontante à la cote - 30 m. Nous avions un espoir de trouver une continuation dans cette galerie à l'endroit d'un passage double vers - 60, - 55 m.

Lors d'une plongée le 15 janvier 1983, Jean - Jacques Bolanz et moi avons visité le passage double : aucun départ de galerie à cet endroit. Il nous a semblé que le passage double était seulement dû à une grosse dalle effondrée, c'est aussi étroit par en dessous que par en dessus. Dans l'ensemble de la cavité, l'espoir de trouver du nouveau est réduit à presque zéro.

Nous prions en conséquence le lecteur de corriger la topo parue dans Le Trou N° 29 . Il suffit de remplacer, dans le dessin en profil, le traitillé à la cote - 58 m par un trait plein.

Dommage ...

EN VRAC..... EN VRAC

ERRATA

Dans le " Trou " no.28,les coordonnées de la réduction de la topo du Réseau de la Combe du Bryon sont fausses.Veuillez rectifier :

Boulevard Appenzellois	: 567'870 / 135'785	1717m
Grotte Froide	: 567'885 / 135'765	1710m
Gouffre du Chevrier	: 567'920 / 135'730	1711m

Attention,cette rectification n'est valable que pour la réduction, l'original au 1:1000e étant juste.

Le 11 décembre 1982 est né :

Florian

fils de Mary-Claude et Alex HOF

EN VRAC..... EN VRAC

Les Grottes aux Fées de Vallorbe ont reçu notre visite pour quelques séances de topographie.A ce jour,elles sont terminées et un article paraîtra dans un prochain no. du Trou.

HOHGANT

Au fond du K2,une équipe de la SGH-Basel a exploré et topographié 1,8km de galeries sur 4 étages,mais la suite évidente s'est refusée aux explorateurs.

Concours photo noir-blanc

La revue spéléo "Reflektor" organise un concours de photos noir-blanc. Les 12 meilleures images seront honorées par la publication dans un calendrier format A3, que les gagnants recevront gratuitement. Le thème est libre, pour autant qu'il s'agisse de photographie spéléo. La participation est ouverte à tous, sauf aux membres du jury.
Les envois doivent être des copies noir-blanc sur papier de format 15 x 15 cm au minimum et 40 x 50 au maximum. Les séries d'images, 4 au maximum, sont aussi admises. Au dos de chaque copie ne doit être inscrit qu'un nombre à 5 chiffres. Sur une feuille séparée figureront les numéros accompagnés du nom de l'auteur, du titre de la photo, du nom de la cavité et éventuellement d'une courte légende. L'auteur et l'expéditeur doivent être identiques.
Délai d'envoi jusqu'au 27 août 1983, cachet postal faisant foi.

Adresse: Reflektor
Zeitschrift für Höhlenforschung
Postfach
4002 Bâle C

Le réglement du concours peut aussi être obtenu à cette adresse. Le calendrier sera offert en souscription au public à partir de juillet au prix de 15Fr. Si le nombre de commande est insuffisant, les organisateur se réservent le droit d'annuler le calendrier et de publier les photos dans leur journal.

ACTIVITES

1982

26-28 novembre — Sieben Hengste

A.Hof;P.Deriaz,E.Vogel (Troglolog); T.Bitterli, P.Rouiller,U.Sommer,O.Trueb (SSS-Bâle)

Le vendredi,Philippe et Thomas fouillent soigneusement l'Aven Courtois sans y trouver du nouveau.Pendant la nuit,arrivée du reste de l'équipe.Samedi,tout le monde descend dans les puits du Johny pour différents objectifs.Patrick et Thomas vont au bout de la galerie des Anglais pour continuer le méandre.4 puits sont descendus,mais ça devient de plus en plus étroit.Abandon et remontée dans la galerie des Anglais pour topographier 3 galeries latérales.Ursi et Philippe examinent les possibilités de suite au fond de la rivière des Obstinés.Rien ne continue sauf une fissure à courant d'air.Une tentative de désobstruction avorte à cause du bris du marteau.Eric, Oliver et Alex explorent une galerie latérale de la rivière des Obstinés.200m sont topographiés jusqu'à un éboulement.Une faille est à l'origine de cette galerie.En revenant en arrière,ils retrouvent Philippe et Ursi.Cette dernière ressort avec Alex,tandis que les 3 autres retournent au fond pour faire quelques photos et attaquer la fissure avec un marteau plus solide.Ca passe!Une cheminée et quelques galeries sont découvertes.A topographier à la prochaine expé.

27 novembre — Falaise de St-Loup

N.Bugnard,Y.Cuendet,S.Paquier

Entraînement et escalade.

4 décembre — Grotte Pernet

M.Piguet,J-D.Richard

160m de topo et environ 60m de première.La galerie principale est maintenant entièrement topographiée : elle mesure 310m de long pour une dénivellation de 82m (-23;+59).

5 décembre — Baume des Crêtes (Doubs)

N.Bugnard,S.Charbonney,Y.Cuendet,S.Paquier

Simple visite jusqu'au collecteur du Verneau.

15 décembre — Gouffre du Friouato (Maroc)

P.Beerli,F.Dupertuis,J.Dutruit,M.Wittwer

Simple visite de la cavité.

24-28 décembre — Sieben Hengste

A.Hof,C.Péguiron;M.Borreguero,U.Rhyner (SSS-Genève);P.Deriaz (Troglolog).

Ve 24 : Claude,Patrick et Alex sont montés dans la nuit du 23 et les deux derniers descendent dans la rivière des Obstinés.Arrivés au fond ils trouvent un billet qui leur annonce que LA JONCTION AVEC LE F1 EST REALISEE.Ils vont jeter un coup d'oeil dans le F1,puis un incident les oblige à ressortir.
Sa 25 : Patrick redescend en plaine,tandis que Miguel et Ursula arrivent.Le dimanche 26,ballade à ski jusqu'à Innerbergli.
Lu 27 : Miguel,Ursula et Alex s'engagent dans le gouffre de la Pentecôte pour retopographier la Voie Royale.300m sont relevés avant que la boue ne rende les instuments illisibles.
Ma 28 : rangement du chalet et départ.

1983

9 janvier — Grotte du Vertige

J.Dutruit + une amie

Visite et initiation.

23 janvier — Grande Grotte aux Fées de Vallorbe

J.Dutruit

Désobstruction.

29 janvier — Grotte Pernet

M.Piguet,J-D.Richard

Début de topo et équipement d'une galerie active (galerie des Trogloxènes).Pose d'un tuyau dans un siphon pour le désamorçer après les crues printanières.

30 janvier — Gouffre du Bief-Bousset (Doubs)

N.Bugnard,S.Paquier,M.Wittwer

Partis pour le Gouffre de Jérusalem,ce n'est qu'après une heure et demie de cheminement que nous nous rendons compte que nous nous sommes trompés de gouffre.A la maison,nous constatons qu'il s'agissait du Bief-Bousset,d'ailleurs très chouette à faire.

5 février — Grotte de la Diau

N.Bugnard,J.Dutruit,S.Paquier,M.Wittwer

Visite jusqu'au fond.Nous croisons A.Pahud de la SSS-Ge qui va plonger le 1er siphon avec une équipe de Nyon et nous bénéficions ainsi d'un canot pour le lac de la Banane.

12-15 février — Sieben Hengste

A.Hof ; T.Bitterli,P.Rouiller (SSS-Bâle)

Séjour dans la neige entrecoupé d'une expé dans le réseau.Descendus par les puits Johny,nous cheminons jusqu'au réseau de l'Au-Delà. Notre objectif est un départ de galerie dans celle des Faux-Planchers. Tous les départs sont explorés et celui que nous cherchions jonctionne rapidement avec une partie déjà connue.Par contre nous remontons un méandre sur plus de 300m sans en voir le bout.Sortie au soleil après 26h passées sous terre en ramenant 400m de topo.

19 février — Baume de Longeaigue

P.Beerli,F.Dupertuis,S.Paquier,J-D.Richard, M.Wittwer

Par une température extérieure très basse,nous visitons la cavité et ressortons par l'entrée supérieure.Pour la traversée,une corde est utile pour le puits de la Perche et certains passages glissants.

19-20 février — Gouffre du Chevrier

A.Hof + 2 géologues : A.Parriaux,P.Tissière

Pour complèter les prélèvements d'échantillons rocheux effectués précédemment par le GSL,les deux géologues viennent faire le relevé des couches et de la fracturation.Cette étude s'inscrit dans le cadre d'un projet de l'EPFL concernant le grand glissement de terrain de la Frasse.De plus ce levé donnera des indications générales sur la géologie de la région.Entré vers midi dans le gouffre,nous n'en ressortons qu'au lever du jour.

26 février — Baume St-Anne (Doubs)

P.Beerli + Françoise,J-D.Richard + Corinne

Visite très humide de la cavité jusqu'au lac dont le niveau arrive à la hauteur de la galerie supérieure.Après avoir fait trempette (jusqu'au cou),nous recherchons en vain une de nos botte perdue dans le naufrage.Retour agrémemté (pas pour tous) de chutes de glace dans le grand puits.

27 février — Gorges de la Loue (Doubs)

J.Dutruit + une amie

Handicapé par une broche dans l'épaule,j'en profite pour aller jeter un coup d'oeil à une petite source repérée il y a quelques années. Deux heures de marche sont nécessaire pour l'atteindre et à première vue elle semble pénétrable par temps plus sec.

5 mars — Grotte de Lanans (Doubs)

P.Beerli,F.Dupertuis

Traversée ratée.Une fois de plus,la deuxième entrée est bouchée par la glace.Retour dur et pénible pour certains.

6 mars — Gouffre du Chevrier

S.Paquier,M.Wittwer

Désobstruction de la trémie à l'amont afin de pouvoir passer dans la Grotte Froide.Arrêt dans une cheminée d'où proviennent les blocs car cela commence à devenir dangereux.

12 mars — Grotte des Pares

P.Beerli,F.Dupertuis

Partis de Roche pour aller topographier cette grotte,nous abandonnons après 3h de marche.Il faudra revenir avec des renseignements plus précis sur sa situation.

12 mars — Grotte Pernet

M.Piguet,J-D.Richard

113m de topo dans la galerie des Trogloxènes (dont 20m en première). L'entrée de la cavité était une fois de plus obstruée par la neige. Des formations de glace ont été observées à plus de 100m de l'entrée.

12-13 mars — Sieben Hengste

P.Beffa,A.Hof,C-A.Jeanrichard

Montée dans la nuit de vendredi.Samedi,Clôdal tente vainement d'entrer dans le L19.Patrick et Alex décident de faire une petite expé pour terminer l'affluent des Myopes.Pour commencer nous effectuons un raccord topo,puis nous relevons un court méandre s'arrêtant sur cheminée.Surprise,nous y découvrons un opilon vivant.Pour terminer, nous explorons les plafonds de l'affluent dans les parties que nous n'avions pas faites l'été passé.Dans le tronçon terminal,nous voulons commencer par le fond.Mais voilà que les glouglous du ruisseau que l'on devine entre les blocs charment Patrick et nous nous mettons à désobstruer.Après quelques efforts,ça passe...C'est ainsi qu'une expé prévue pour une dizaine d'heures en dure finalement le double.Après un court barbotage dans la boue,nous débouchons dans une galerie confortable.Nous y relevons 260m selon le cheminement le plus évident en laissant de côté plusieurs départs.Arrêt sur raz-le-bol.

19 mars — Petite Grotte aux Fées de Vallorbe

N.Bugnard,S.Paquier,M.Wittwer

Topographie complète et précise en 6h d'expé humide.

19 mars — Falaises de St-Loup

P.Beffa + P-A. et F.Beffa,E.Meda

Initiation,entrainement et réglage du matériel technique.

20 mars — Gouffre du Chevrier

P. et F.Beffa,E.Meda

Montée le matin par soleil et neige pourrie en ayant croisé une dizaine de belges qui en ressortent.Equipement et visite de la cavité. Deux des participants en combi de mécano et ayant passé sous la grande cascade en crue,abandonnent à -380 en haut du R2.Nous refaisons surface après 6h passée sous terre.

19-20 mars — Sieben Hengste

A.Hof,C.Péguiron

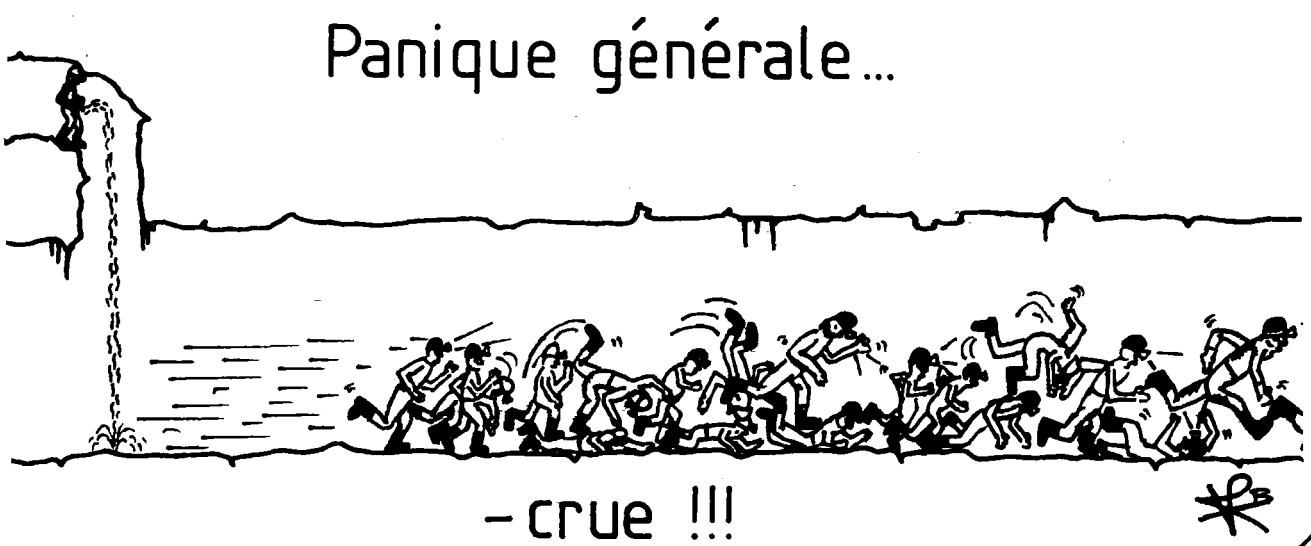
Sous une pluie battante nous montons au chalet pour préparer le matériel d'une expédition de portage.Dimanche nous dégageons l'entrée du CCC2 à torse nu sous un soleil magnifique.

23 mars — Grotte Pernet

M.Piguet,J-D.Richard

Seulement 22m de topo et de première dans la galerie des Trogloxènes, puis désobstruction d'un passage bas et ré-obstruction,plus sérieuse cette fois-ci,3m plus loin dans une trémie remontante.La galerie des Trogloxènes développe actuellement 156m et termine à +66m,amenant la dénivellation totale de la cavité à 89m (+66;-23).

27 mars — Grande Grotte aux Fées de Vallorbe

N.Bugnard,J.Dutruit,S.Paquier,M.Wittwer

Topo de surface entre les deux grottes aux Fées puis topo de la Grande en respectant bien des détails.Par la même occasion,remontée de la cheminée terminale en utilisant les spits plantés par Clôdal il y a plusieurs années.Arrêt à +12 sur spit foutu...